

Histoire de France par les chansons. 21, IIIème République : La Guerre de 1914-1918

Numéro d'inventaire : 2010.04653

Auteur(s) : France Vernillat

Pierre Barbier

Type de document : disque

Éditeur : Le chant du monde

Imprimeur : Chaumès imp.

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1962 (restituée)

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : Paris
- marque : Le chant du monde ; LDY-4201

Matériau(x) et technique(s) : vinyle

Description : Pochette souple illustrée contenant un disque microsillon 33 tours.

Mesures : diamètre : 17,5 cm

Notes : Disque contient : - 1re face : 1. Lettre d'un socialo / Montéhus ; 2. Les poilus du XXè corps / D. Bonnaud ; 3. Au Bois-le-Prêtre / A. Bruant ; - 2ème face : La Chanson de Craonne / recueillie par P. Vaillant-Couturier ; 5. La Madelon de la Victoire / L. Boyer, Borel, Clerc.
Interprètes : Éric Amado (chant), Aimé Doniat (chant), Chorale populaire de Paris, Jean Lemaire (piano), André Dauchy (accordéon).

Mots-clés : Histoire et mythologie

Musique, chant et danse

Utilisation / destination : chant

Autres descriptions : Langue : français
ill.

Voir aussi : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8831451c>

DIS D'ANT

France Vernillat et Pierre Barbier

HISTOIRE DE FRANCE PAR LES CHANSONS

78.1
ANT

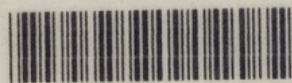
III^{ème} République
la guerre de 1914-1918

21

ERIC AMADO

AIMÉ DONIAT

CHORALE POPULAIRE DE PARIS



177925 C.R.D.P. AMIENS

LE CHANT DU MONDE

33 Aurs



78.1
ANT

LDY- 4201

LDY 4201

33 tours

HISTOIRE DE FRANCE PAR LES CHANSONS

XXI - 3^e République

4. La guerre de 1914-1918

1^{re} Face : 1. **Lettre d'un Socialo** (Montéhus), Eric AMADO, chant - 2. **Les poilus du XX^e corps** (D. Bonnaud), Aimé DONIAT, chant - 3. **Au Bois-le-Prêtre** (A. Bruant), Eric AMADO, chant.

2^e Face : 4. **La chanson de Craonne** (recueillie par P. Vaillant-Couturier), Eric AMADO, chant - 5. **La Madelon de la Victoire** (L. Boyer - Borel-Clerc), CHORALE POPULAIRE DE PARIS.

Jean LEMAIRE, piano (1, 3).

André DAUCHY, accordéon (2, 4).

La déclaration de guerre de 1914 entraîne à Paris le délire de « la fleur au fusil » au cri de « A Berlin ». La province est moins exaltée, mais l'« Union Sacrée » est faite dès le premier instant. Ni les longs efforts des syndicats, ni la clairvoyance et le courage d'hommes comme Jaurès ne peuvent arrêter le déchaînement de la catastrophe.

Quelques hommes seulement savent que l'Allemagne et l'Autriche surtout, ne sont pas seules à désirer la guerre, mais que les milieux dirigeants russes y voient un dérivatif à la révolution imminente. Romain Rolland sera qualifié de traître pour oser prétendre se tenir au-dessus de la mêlée. C'est se condamner à ne rien comprendre à l'esprit de l'époque que de refuser de voir que la presque totalité de la population se laisse emporter par le mouvement : à la mobilisation, les défections seront infimes, en tout cas très inférieures aux prévisions officielles. C'est pourquoi la « **Lettre d'un Socialo** » de Montéhus, le plus célèbre chansonnier populaire de l'époque, nous paraît un document très important. A noter encore qu'elle se chante sur l'air du « **Clairon** » de Déroulède.

Naturellement, les rodомontades fleurissent dans la presse et dans la chanson. La guerre ne sera pas la promenade militaire qu'on escomptait ; de plus elle sera longue. Il faut soutenir le moral des hommes à grands coups de grosse caisse, comme dans « **Les poilus du XX^e corps** ».

D'autres chansons, moins officielles, rendent plus justement compte des vraies souffrances des hommes jetés

dans la bataille. « **Au Bois-le-Prêtre** », de Lucien Boyer sur un air de Bruant, nous montre le soldat enterré, toujours menacé, dévoré par la vermine et la crasse. Le Bois-le-Prêtre fut l'un des secteurs où la lutte fut la plus âpre, en 1915, sous le feu d'une importante artillerie allemande.

1917 est l'année cruciale. Au printemps, Nivelle s'obstine à vouloir percer les lignes allemandes avec des troupes mal protégées, mal ravitaillées et mal soignées. La tuerie est épouvantable : les régiments, qui sont souvent des régiments d'élite, sont secoués d'une grande colère et tout près à la révolte ouverte. Nivelle s'entête à sacrifier inutilement les hommes. « **La chanson de Craonne** », dont l'auteur est resté anonyme, se chante sur l'air de « **Bonsoir M'Amour** » de Sablon. Longtemps interdite, elle est empreinte d'une profonde tristesse. L'armée est profondément ébranlée, la rébellion éclate ici et là, alors qu'en Russie la Révolution d'Octobre triomphe, balayant l'ancien régime.

Tant crie-t-on Noël qu'à la fin il vient, disaient autrefois les vieilles gens. Un jour enfin vient la Paix, et c'est une extraordinaire explosion de joie : fierté d'avoir vaincu, enivrement d'être délivré du cauchemar. « **La Madelon de la Victoire** » de Lucien Boyer, chanson d'inspiration collective dont les paroles ont été recueillies sur le front par Paul Vaillant-Couturier, éclate sur toutes les bouches.

Pierre BARBIER.

Photo : H. Roger Viollet.

Au recto : *Tranchée pendant la guerre 1914-1918 avant l'attaque par le gaz.*

Copyright by « *Le Chant du Monde* ».

IMP. CHAUMES - PARIS

Made in France

